

# La Feuille de Route

Gratuit

Le journal non-officiel  
du festival La Route du Rock  
édition 2006

avec



les  
**inrockuptibles**

**Météo mitigée mais finalement clémente pour ce premier jour du festival. Comme à son habitude la Route du Rock propose cette année encore une programmation qui sait se montrer pointue mais qui se veut aussi fédératrice grâce à un savant mélange de découvertes (Howling Bells, Islands) et de valeurs sûres telles Calexico qui a fait monter la température dans le Fort et Mogwai qui a captivé par sa puissance et sa maîtrise.**

**Tout cela et plus encore dans les colonnes de ce deuxième numéro de la Feuille de Route 2006 ! Bonne lecture.**

## Programme du samedi :

### La plage Fnac :

14h00 Dimitri Plays  
17h00 Dillinger Girl & «Baby Face»

### Le Palais du Grand Large :

16h00 Micah P. Hinson  
17h25 Stuart A. Staples

### Le Fort de Saint Père :

19h15 You Say Party ! We Say Die !  
20h35 The Pipettes  
22h00 Belle And Sebastian  
23h30 Cat Power & The Memphis Rhythm Band  
01h05 TV On The Radio  
02h30 Radio 4



Why?

## Why?

**Pourquoi** se limiter à un instrument quand on peut en jouer 2 ou 3 en même temps ?

**Pourquoi** embaucher un bassiste quand le guitariste peut en jouer avec le pied en chantant ?

**Pourquoi** un chanteur ne pourrait pas jouer de la batterie et du clavier ?

Les californiens de **Why?** ne cherchent pas à faire comme les autres : bricolages sonores, voix tantôt hip hop tantôt pop et surtout des mélodies juste comme il faut pour accrocher l'oreille de n'importe quel festivalier en ce début de soirée.

On pense à des nouveaux Pavement ou un trio de Beck pour une nouvelle sorte de musique aussi inédite et unique que ce groupe : le hip-pop.

## Howling Bells

Vent souffle, bruine qui hurle, concert bravache. Les australiens d'**Howling Bells** remplissent leur mission, ouvrir les hostilités de ce vendredi au Fort Saint Père, avec brio et grande classe.

Un brin de mysticisme dans l'air et la jupe dans le vent, **Juanita Stein** confirme tout le bien qu'on pensait de son groupe et ce premier album. En distillant au passage quelques perles entêtantes au public, de "**Wishing house**" et ses guitares incisives au "**Velvet Girl**" qui pourra rappeler aux plus sensibles la pop rongée jusqu'à l'os de Broadcast.

Une accalmie sur "**Broken bones**" et puis vient la chanson qui tue, qui s'amorce, prend son envol : "**The Bell hit**" touche les étoiles et tarde à revenir sur terre. Les questions s'amoncellent dans mon cortex...Le beau temps reviendra-t-il sur Saint Malo ? A quand la parution de l'album des **Howling Bells** en France ? Es-tu mariée Juanita ?



Howling Bells

## Saint Malo aux portes du désert...

### Calexico

Ça mariachi sec sur la grande scène. L'americana de **Calexico** prend d'assaut la scène pour défendre son virage pop à nouveau visage et s'affirmer comme la tête d'affiche de cette première soirée.



Calexico

L'occasion également d'offrir au public transi (d'admiration ou de froid, rayer la mention inutile) un melting pot de l'ancienne et nouvelle ère **Calexico**, du **Sunken Waltz** intime issu de **Feast of wire** aux nouvelles chansons de **Garden Ruins** (Letter to bowie knife, Cruel), **Joe Burns** réchauffe le froid et comble l'assemblée dans le plus pur style hispanique de **Calexico**.

L'espace d'un instant, un brin patriote, les américains se fendent d'une reprise de Gainsbourg avec La chanson de Prévert. Indéniablement, le grand moment de ce concert fort en émotions restera la sublime reprise de Alone again or de Love, chanson hommage à Arthur Lee, décédé voilà deux semaines. Chanson intemporelle d'un groupe qui, de l'aveu même de Burns, a fortement inspiré les compositions de **Calexico**.

## Stuart prend le large

C'est au Palais du Grand Large que **Stuart Staples** donnera son concert ce samedi après midi.

Ambiance intimiste en perspective donc pour le leader des **Tindersticks** que certains parmi les plus fidèles d'entre vous se souviennent probablement d'avoir vu ici même au Fort de Saint Père en 1999.

En vacance de son groupe, **Stuart Staples** continue d'explorer ses failles à coup de short-stories qui tapent dans le mille, droit au cœur.

**Leaving song**, son nouvel album sorti au printemps de cette année, et passé injustement inaperçu, sera à l'honneur en cette fin d'après midi avec une nouvelle formation mais toujours dans un univers de crooner ténébreux dont la pièce centrale est la voix de Staples superbement soutenue par les mélodies dont il a le secret et si familières aux fans des **Tindersticks**.

Pas révolutionnaire Stuart Staples donc ?

**Non, et c'est tant mieux !**

## L'éditoriale

**Raindrops keeps falling my head**. Temps orageux sur St Malo, scène dégagée sur le Saint-Père, protégée pour l'instant des averses et des tornades, mais pas des contrôles par de gentils hommes en bleus, à la recherche des volutes de fumées illicites. De fouilles infructueuses en contrôles intempestifs, le festivalier lambda vaque à ses occupations de festivalier, cherche sa came sonore, la trouve la plupart du temps. Comme ce live des **Liars** du vendredi soir, opiacé et psy', halluciné et foutraque. On entend ça et là des phrases improbables («Hugues Aufray a dit un jour qu'il prenait David Bowie quand il voulait », ce genre...), un Jack Lang qui passe dans le décorum, des couples s'auto-érotisant sur le live de Mogwai. La soirée de vendredi fut épique et piquante, réunissant près de 6000 personnes. 8000 sont attendus ce soir, pour une affiche aux allures de grande dame haute en couleurs, une soirée de plus au Fort, et quelques heures de sommeil en moins.

## Friends Of Dean Martinez

Premier groupe à fouler les planches du « Palais du Grand Large » pour cette nouvelle édition de la Route Du Rock, les américains de **Friends Of Dean Martinez**. Ethérée, aérienne, hypnotique... voilà, en vrac, quelques uns des qualificatifs que l'on peut employer pour décrire la musique du trio de Brooklyn. Dès les premières notes, le Palais est plongé sous une aura quasi cosmique, au son des accords apaisés et cristallins du guitariste et tête pensante du groupe, Bill Elm. Se déroule alors un long panorama d'ambiances et de paysages surdimensionnés, quelquefois ennuyantes sur la longueur mais jamais pompeuses pour autant. Une musique originale et reposante, parfaite pour attaquer en douceur ses trois jours chargés en décibels.



Friends Of Dean Martinez

Samedi 12 août



## Grizzly Bear



Grizzly Bear

Enorme surprise après l'expérience antédiluviennne de **Friends of Dean Matinez**. Les new-yorkais de Grizzly Bear viennent de foutre une bonne raclée à l'auditoire avec leur pop teintée de rock et de chœurs très "Good Vibrations".

Un bon braquage made in Brooklyn avec deux chanteurs à l'allure improbable, voix angéliques sur "Knife" et frissons dans la foule. Les fantômes de Crosby Stills & Nash jamais très loin, on déguste la mélodie belle et triste de "Lullabye", l'intervention de la flûte traversière et des instruments en tous genres. De la hi-folk californienne du meilleur effet, la mélancolie et la rage en sus.

Oui ok, les ptits gars de Brooklyn ont un bel avenir devant eux avec Yellow House, leur dernier méfait à paraître en septembre. Attention, ours qui roule n'amasse pas mousse...

## Islands

Ici pas de pathos. **Islands**, c'est joie et bordel à tous les étages, pas de répit pour les canadiens qui débutent leur tournée mondiale par ce live à

Saint Malo, haut en jambes, goguenard comme seuls les canadiens savent l'être.

Ça violonne, ça claironne avec ces concurrents directs des Polyphonic Spree dans l'art de contaminer les foules à grands coups d'accords majeurs ; on sent les sourires qui se dressent sur Don't call me whitney, Bobby ou Humans, ces ritournelles pop qui donnerait envie de vivre au premier dépressif du festival de se pendre de bonheur.

Nick Diamond est un fou possédé, Islands un récif de corail sous LSD. Vêtus de blanc s'il vous plait. Nous sommes d'anciens raeliens, Islands c'est un hommage aux cultes de la personnalité raille Nick le chanteur. Le collectif québécois, à l'unisson, a ce soir recueilli les suffrages.

## LIARS : BUNKER PALACE MUSIC

La patience et la curiosité sont toujours récompensées. Cela vaut également en matière musicale. Le Fort s'est un peu vidé à l'issue du gigantesque concert de Mogwai mais ceux qui sont restés ont eu le plaisir de voir et de découvrir peut être le trio des fous furieux de **Liars**.

Deux batteries toutes caisses devant et un front man guitariste chanteur suffisent à électriser la scène. Des nappes de voix incantatoires aux vociférations, Angus Andrew explore toutes les limites vocales. **Liars c'est un peu les Tambours du Bronx qui joueraient leur partition à l'envers avec des amplis en court circuit permanent.**

Des danses incantatoires aux odes martiales à la guitare, le chant en contrepoint d'un travail essentiellement sur les rythmes percussifs et électroniques, Liars sera sans doute la révélation sonore de ce festival.



Islands



Liars

## BREVES de CONF !

Les conférences de presse se sont enchaînées dès ce vendredi de 19 h à 22 h30.

**Ulrich Schnauss, Islands, Friends of Dean Martinez, Calexico, Why ?** se sont prêtés de bonne grâce à l'exercice.

While **Nick Diamonds**, anglophone encapuchonné complètement barré et **Alex Chow**, d'origine asiatique parlant avec l'accent québécois se sont bien amusés en interview et ont révélé qu'ils étaient des anges qui "chiaient" et "pissaient" de la musique tous les jours.

Pour la conférence de presse de **Calexico**, **Joey Burns** est nettement plus sérieux. Par ailleurs, il annonce que le groupe jouera ce soir en reprise "Alone again or" une chanson du groupe Love, groupe dont **Calexico** est fan, en hommage à Arthur Lee décédé la semaine dernière.

Interrogé sur sa participation à **Clouddead**, collectif formé avec **Doseone**, et **Odd Nosdam, Yoni Wolf**, le leader de **Why ?** répond "Probablement pas mais peut être". Il ne renie pas du tout ses racines hip hop et annonce un prochain album qui lorgnera sans doute vers le rap.

Interrogé sur la raison pour laquelle il jouait en solo dans un registre électro, **Ulrich Schnauss** répond, avec humour et lucidité (?), parce qu'en Allemagne il y a peu de bons musiciens donc ils jouent en solo et font de l'électro.

## MOGWAI

Sublime, magique, puissant, majestueux...les mots se bousculent et se perdent pour décrire ce qui nous a été donné à voir ce soir sur la grande scène. Il est 1h du matin quand les cinq écossais de **Mogwai** investissent le Fort.

La tension est palpable dans le public. Ça se bouscule pour être aux avant postes, personne ne veut rater le phénomène post rock venu de l'autre côté de la Manche. Dès les premières secondes, un déluge sonore nous submerge. **Mogwai** déferle sur nous à grandes eaux, armés de ces trois guitares lunaires. Le mur du son est impressionnant : compact, massif, énorme sans jamais être strident ou inaudible. Un tour de force sur une scène de cette importance et dans des conditions de plein air.

Quasi instrumentale, la musique des écossais se déguste les yeux fermés. Le groupe s'affranchit de toutes contraintes inhérentes à la musique, en détruisant le schéma classique couplet-refrain, au profit de morceaux longs et hypnotiques, jouant sur les répétitions et les montées vertigineuses. Le public prend littéralement son pied (au sens propre, pour un couple plutôt...entreprenant dans la fosse). Auto rock, Glasgow mega-snake, Hunted by a freak, **Mogwai** déroule son talent pendant près d'1h15 de set. Les fans exultent, les néophytes prennent une sacrée claque.

Le groupe se pose en maître incontesté du post rock, un genre qui commence à reconquérir ses lettres de noblesse depuis quelques années, grâce notamment à des groupes comme Godspeed You Black Emperor, Mono entre autres.

Après un final apocalyptique, les écossais repartent comme ils sont venus...en toute simplicité.

Le grand concert de cette première journée...tout simplement.

## Destination Unknown...

Ce soir à 23h30 se produira **Cat Power** avec son orchestre «**Memphis rythm band**». **Pari osé de la part de l'organisation quand on connaît les frasques de la demoiselle sur scène.**



Cat Power

« Ingérable » disent certains, « poignante » disent d'autres. Quoi qu'il en soit un concert de Cat Power est toujours une performance. Un spectacle de tous les instants pendant lequel elle se livre sans retenue parfois au péril de ses chansons qui se retrouvent inachevées bien souvent. Reste à voir si le concert passera la barrière du festival et sera tout aussi touchant que dans des salles plus intimistes... Concert à ne pas rater pendant lequel tout peu se passer.

## TV ON THE RADIO : Toujours allumé !

Souvenez-vous de la claque sonore reçue ici même au Fort de Saint Père en 2004 au concert de TV on the radio. Un chanteur véritablement habité, un guitariste en état de lévitation permanente et un maître d'oeuvre vibrionnant roi du trituration électrique ont mené un set étonnant, intense et furieux. Etiquette ? Allez disons du post punk matiné de funk, de soul et de gospel-pop.

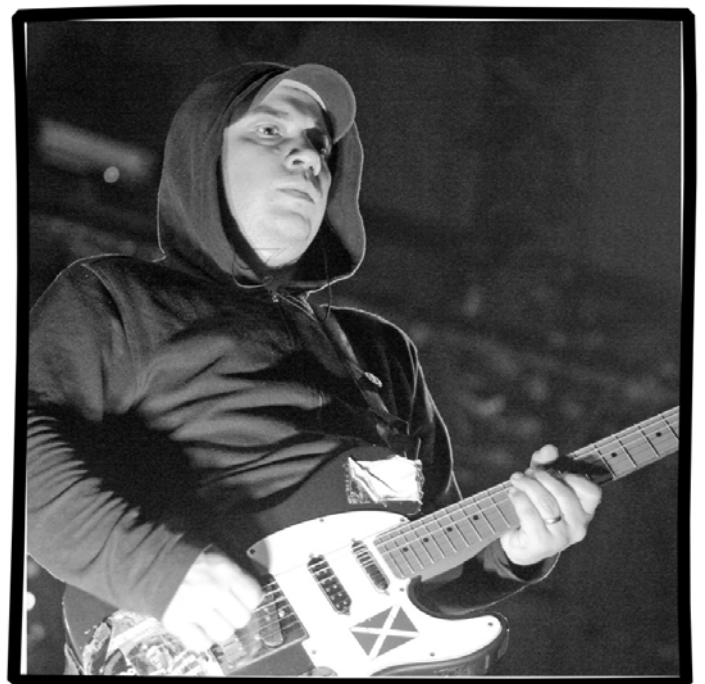
Et bien TV on the radio est de retour à Saint Malo avec son deuxième opus Return to Cookie Mountain. Ceux qui ne les connaissent pas ont bien de la chance ! Ce sera sans aucun doute un grand souvenir de leur Route du Rock !

**Attention addiction assurée.**

## Peur de rien

Grand échelas chevelu au regard las des buveurs inconsidérés, jeune fou, fol inconscient, qui es-tu pour troubler ainsi le bruit dantesque de la course des étoiles, traverser sans même y penser le champ de bataille de quelques déités oubliées et courroucées ?

Au moment précis où l'on aurait juré voir la lune choir de quelques mètres, à l'instant fugace où la Terre a donné l'incroyable impression d'infléchir sa rotation, donc très exactement quand **Mogwai**, après l'éclaircie sublime, déclenchait le malstrom tectonique de **Mogwai Fear Satan**, tu t'es collé devant moi, et sur mes pieds : je ne te connais pas, mais je te hais.



MOGWAI

L'équipe de la Feuille de Route :  
froggydelight.com : MM, David, Rickeu, Little Tom, Romain, Fred,  
JP / Les Inrocks : Thomas Burgel  
Photos : Tasteofindie.com, sauf Cat Power (DR)